

Troc train, gastronomie et pieds nus dans la rivière

14.09.2012, Episode 80

L'avis de Marie

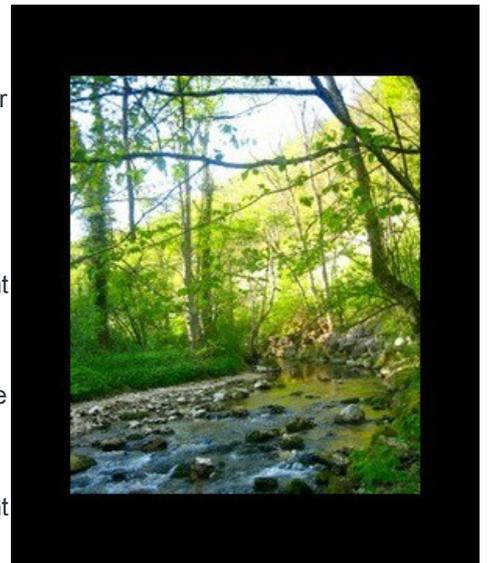
Bonjour, bienvenue sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 14 septembre et nous allons parler de gastronomie et d'aventures dans la rivière. Mais tout d'abord, voici comment voyager à bon prix. Etes-vous prêts ? Allons-y !

Voyez-vous où se situe Toulouse ? Oui, c'est dans le Sud-Ouest de la France. Et savez-vous où se situe Mulhouse ? Oui, c'est cela, c'est à l'Est de la France. Il y a environ 850 kilomètres qui séparent les deux villes. Alors le 11 août, je me réveille à Toulouse et je réalise que deux jours plus tard, c'est-à-dire le 13 août, je devais être à 8 heures du matin, bien coiffée et bien habillée, à mon poste de travail à Mulhouse. Comme je n'étais ni très pressée, ni très motivée, je n'avais pas franchement réfléchi à mon départ. Mais là, il devenait urgent que je m'occupe de mon retour. Je n'avais pas mille possibilités. L'auto-stop allait exiger trop de temps et la téléportation n'existe pas encore. Il restait l'avion ou le train. Je regarde le prix des vols et les billets les moins chers étaient à 580 euros. Bon, ce sera le train. Évidemment, je m'y suis prise bien trop tard, car même si les billets de train étaient moins chers que les billets d'avion, ils restaient encore bien trop chers, surtout que là, je me déplaçais pour retourner au travail. Psychologiquement, il est beaucoup plus facile de déboursier [1] le prix d'un billet pour partir en vacances que de payer un billet pour retourner travailler. Bref, le billet le moins cher était à 140 euros, et je n'avais aucune garanti d'avoir une place assise. Je rentrais avec du vin, de l'huile d'olive, des cadeaux, bref chargée comme un âne, alors je ne voulais pas me promener dans le train avec mes valises à la recherche d'une place et je n'avais pas envie de passer 8 heures assise dans le couloir d'un train. Je n'avais déjà pas très envie de rentrer, mais alors là, je n'en avais plus du tout envie. Et c'est là, que je me suis souvenue d'un site dont m'avait parlé une copine : Troc train. C'est un site sur internet où les gens bradent, c'est-à-dire vendent leur billet de train à prix super réduit. Parfois en fonction du billet qu'on achète, on ne peut ni le rembourser, ni l'échanger, alors plutôt que de perdre le billet, on préfère le vendre. Pour celui qui cherche un billet, avec un peu de chance, il peut trouver un trajet entre les deux villes qui l'intéresse, à la date qui lui convient.

Moi je n'y croyais pas trop, surtout au début du mois d'août : les gens font plutôt le trajet inverse, c'est-à-dire qu'ils vont à Toulouse. C'est vrai quoi, Mulhouse n'est pas vraiment une destination qui fait rêver, et pour y aller, il faut avoir une super bonne raison, comme toucher un héritage ou retourner au travail pour ne pas être chômeuse [2]. Je vais donc sur le site Troc train et entre [3] ma ville de départ, ma ville d'arrivée et la date de départ, je patiente, et voilà que, ô miracle, s'affiche un Toulouse - Mulhouse dont le départ est le 12 août en TGV et en première classe, s'il vous plaît, le tout pour 65 euros. Il suffisait de demander. J'envoie un message au vendeur, nous nous donnons rendez-vous le soir même, et il me fait encore un prix et m'offre 5 euros. C'est ainsi que je suis rentrée de vacances, tranquillement installée en première classe. Cela m'a un peu consolée de retourner au travail le lendemain.

Savez-vous ce qui se passe le 22 septembre ? C'est le premier jour de l'automne oui, mais encore ? C'est mon anniversaire, oui mais, cela vous n'êtes pas censés [4] le savoir et puis bon, ce n'est pas un évènement qui se fête au niveau national et dont on parle à la télé. Car oui l'évènement dont je veux vous parler est une manifestation mondiale qui se fête en France ou à l'étranger, dans une grande salle ou dans un quartier. Ce jour-là des repas sont organisés, on peut déguster des plats cuisinés par de grands chefs, on peut découvrir des produits régionaux et même apprendre à cuisiner. Alors le 22 septembre que se passe-t-il ? Vous l'aurez compris, c'est mon anniversaire, mais, c'est surtout la journée de la gastronomie. Après la journée de la femme, la journée sans tabac, voici la journée de la gastronomie. Ce sera sa deuxième édition. Vous voyez, c'est une toute nouvelle fête : la journée mondiale de la gastronomie. D'ailleurs je me suis intéressée à toutes ces journées et j'ai été étonnée de constater que, presque chaque jour, il y a une journée spéciale : le 28 février, par exemple, c'est la journée sans Facebook, le 6 février la journée sans téléphone portable, le 8 mars, celle de la femme, le 11 mars, la journée de la plomberie, non c'est sérieux ! Le 16 mars, la journée du sommeil [5] et le 26 octobre, celle des pâtes ! Incroyable non ? Aujourd'hui 14 septembre, c'est encore une journée libre, une journée qui ne célèbre [6] rien, alors si vous avez une idée, vous pourriez, vous aussi, proposer une journée mondiale.

Il a fait si chaud il y a quelques semaines, que pour chercher un peu de fraîcheur, j'ai retrouvé un passe-temps [7] que j'avais petite fille ; marcher dans la rivière qui coule derrière ma maison. Une amie était passée et après avoir mangé, je lui ai proposé d'aller se promener le long de la rivière. Cette rivière n'est pas très profonde, aussi nous avons pu y marcher dedans, les pieds dans l'eau et sans chaussures ! Ça c'était sport. Et nous voilà à crapahuter [8] entre les pierres, les rochers, les pieds dans l'eau. Ma pauvre copine se demandait où je l'emmenais. Alors que l'eau froide caressait nos jambes, que nos pieds se posaient soit sur de la mousse, soit sur des cailloux, que nos corps devaient lutter pour trouver leur équilibre, nous avons pensé toutes les deux à la même chose : Nous avons de la chance de vivre cela, de marcher dans cette eau claire où le soleil jouait avec son ombre. Et nous avons commencé à imaginer que cette activité de marche dans l'eau, pouvait, avec quelques arguments marketing, se vendre comme une marche thérapeutique. Pensez-vous que beaucoup d'êtres humains connaissent encore la sensation de marcher pieds nus dans l'herbe ? Pensez-vous que beaucoup de gens aient l'occasion de marcher pieds nus dans l'eau d'une rivière ? Moi cela me semble presque normal, mais en fait, c'est une vraie aventure. Bien sûr, il y a aussi ceux qui sont malheureusement encore obligés d'être pieds nus, faute d'argent [9], mais je parle de tous ceux qui n'ont plus accès à la nature, ceux qui n'ont plus de moment intime avec la nature, ceux qui n'ont pas la chance de vivre ces petits, simples, moments de liberté. Il y en a qui paient des fortunes pour partir en stage de survie [10], des sortes de vacances pour avoir froid et faim et retrouver peut-être la sensation de l'homme sauvage qui devait chasser, pêcher pour survivre. Pourquoi ne paieraient-ils pas pour se promener dans une rivière ? Il y en a bien qui paient pour passer une nuit dans le foin [11] ! D'ailleurs c'est même très tendance ! C'est drôle non ? Plus on a de confort et plus on paie pour retrouver des sensations et des expériences qu'on ne voudrait pas être obligé de vivre au quotidien [12].



Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, nous nous retrouvons dans deux semaines sur www.podclub.ch et nous parlerons d'actualité, et d'Iggy Pop. En attendant, n'oubliez pas d'enlever vos chaussures de temps en temps et de respirer.. A bientôt !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **débourser**: payer, verser une somme d'argent

[2] **le chômeur, la chômeuse**: la personne qui n'a plus de travail, un sans-emploi, un demandeur d'emploi

[3] **entrer**: ici taper, écrire les données

[4] **être censé**: être supposé, présumé

[5] **Le sommeil**: quand on dort ou l'envie de dormir

[6] **célébrer**: fêter

[7] **le passe-temps**: le loisir

[8] **crapahuter**: marcher sur un terrain difficile

[9] **faute de**: par manque de, quand on n'a pas

[10] **survie**: le fait de continuer à vivre après un moment difficile, du verbe survivre

[11] **le foin**: l'herbe séchée